



LES MARCHES EXPLORATOIRES

PARIS 10^e/2018

Pilotées par le centre social et culturel
LE PARI'S DES FAUBOURGS
Et soutenues par le collectif À PLACES ÉGALES
le Service Égalité Inclusion Intégration de la Ville de Paris
et l'Équipe de Développement Local du 10^e DDCT

Pourquoi ces marches ?

« LE DROIT POUR LES FEMMES DE CIRCULER LIBREMENT PARTOUT DANS LA VILLE, DE JOUR COMME DE NUIT, POUR N'IMPORTE QUELLES ACTIVITÉS. »

Ces marches sont des diagnostics faits par les femmes dont l'objectif est de produire un programme d'actions à court et moyen terme pour favoriser leurs présences dans les espaces publics du quartier.

Leur finalité est l'égalité dans « le droit à la ville », droit citoyen fondamental.

LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- > Favoriser et encourager les femmes à se réapproprier l'espace public.
- > Permettre aux habitantes d'identifier les éléments qui sont à la source de leur sentiment d'insécurité : inégalités entre les femmes et les hommes, pratiques sociales d'occupation ou d'usage des espaces, aménagement du territoire et du cadre de vie.
- > Développer la participation directe des femmes à la vie citoyenne de la ville et aux processus décisionnels locaux.
- > Sensibiliser les décideurs et la population aux questions qui concernent l'égalité entre les femmes et hommes dans la ville.



Les habitantes engagées



Baboker Sarah
Boisset Céline
Bouchakour Nadia
Boumala Safia
Cébe Lucile
Comin Elfie
Dey Gopa
Drame Diambere
Hamoud Safa
Hsaini Mimouna
Koundi Dédé Marie Jeannette
Manenti Ana Cristina
Mayor Noëlle
Mehdi Houda
Neveu Nolwenn
Ouariti Ahlam
Rivéti Marie Rose
Stanislaus Sobia
Sundaralingam Thana
Talahite Fatima
Taniga Sandra
Traore Diara
Varatharajah Navamalar
Vgyara Lassothe

L'équipe projet :

Custodi Giulia, Guillemaut Christine, Mugnier Sylvie, Poggi Dominique,
Vergier Lily, Vuarchex Sylvie, Mouigni Chando pour la garde des enfants

LES ÉTAPES DU PROJET



MARS 2017 - NOV 2017

Sensibilisation du projet auprès du CA du Pari's des faubourgs



MERCREDI 28 MARS 2018

Sensibilisation de la démarche auprès des élus, des équipes techniques et des partenaires



MERCREDI 4 AVRIL

Sensibilisation de la démarche auprès des femmes marcheuses



MERCREDI 23 MAI

Cartographie sociale et définition de l'itinéraire de la marche : 2 trajets sont définis (Nord-bleu et Sud-rouge)



MERCREDI 6 JUIN

Première marche diurne 2 groupes / 2 trajets suivi d'un débriefing



MERCREDI 4 JUILLET

Analyse participative des observations et préconisations



MERCREDI 26 SEPTEMBRE

Repas partagé avec les femmes et deuxième marche nocturne 2 groupes / 2 trajets suivi d'un débriefing



MERCREDI 17 OCTOBRE

Validation des préconisations et du diagnostic par les marcheuses



MERCREDI 7 NOVEMBRE

Formation à la prise de parole en public des marcheuses

MERCREDI 28 NOVEMBRE 2018

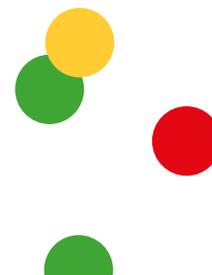


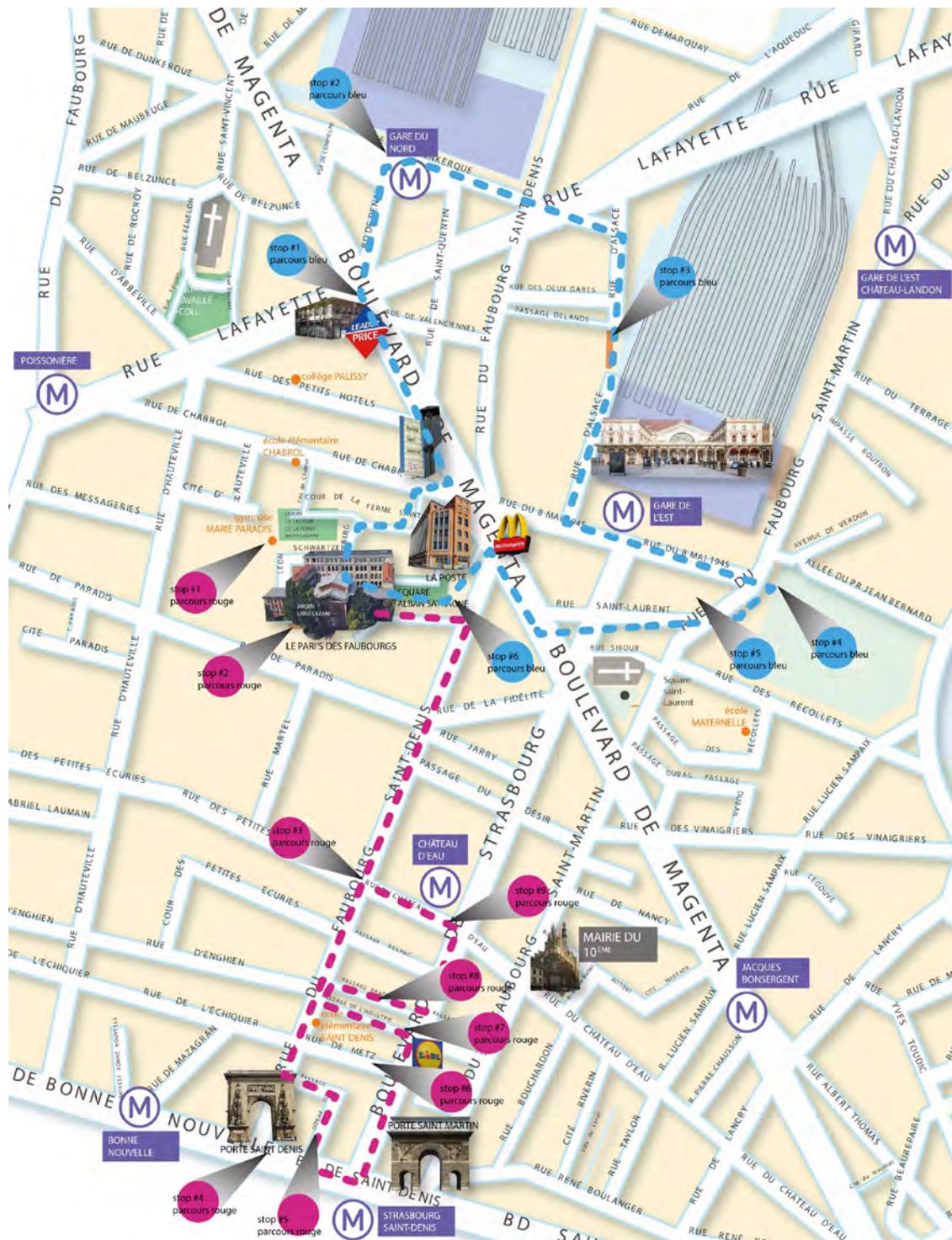
Restitution auprès des élus et des services techniques de la ville par les marcheuses et établissement d'un plan d'action



Les habitantes ont tracé leurs trajets quotidiens puis partagé leurs perceptions du quartier à l'aide de gommettes de couleur :

● zone agréable, ● zone pas très agréable, ● zone à éviter.





Après une mise en commun des cartographies, 2 trajets, un au Nord (bleu), et un au Sud (rouge), ont été choisis par les marcheuses.



Stop #1 Angle Lafayette/Magenta



THEME	OBSERVATIONS / CONSTAT
FREQUENTATION DES LIEUX	<p>On remarque la fréquentation de sans-abris et de personnes alcoolisées.</p> <p>« On passe très vite parce qu'on n'aime pas, il y a souvent des bagarres »</p> <p>« On craint d'être volée »</p>
SIGNALISATION	<p>La présence des vigiles du magasin Leader Price rassure.</p> <p>Les panneaux de signalisation sont hors service</p>
ECLAIRAGE VISIBILITE	<p>L'endroit est assez sombre : les boules lumineuses oranges sont assez hautes et l'éclairage est peu convivial.</p> <p>Beaucoup de circulation et c'est bruyant (auto, scooter, vélo...) Avec les enfants, les poussettes, il faut faire très attention tout le temps pour traverser.</p> <p>« Entre les vélos et les voitures c'est compliqué ! »</p>
EQUIPEMENT ET VIE DE QUARTIER	<p>L'endroit est assez triste et peu attractif.</p> <p>Question transport en commun, c'est très bien desservi, beaucoup de lignes de bus, beaucoup d'arrêts de bus qui apportent un peu de lumière.</p>
PROPRETE ET ENTRETIEN	<p>La sanisette du marché St Quentin est peu attrayante et de l'eau coule tout autour. Un ou deux hommes stagnent près de la porte. Cela ne donne pas du tout envie de l'utiliser.</p> <p>Il y a assez peu de sanisettes et elles sont peu utilisées par les femmes.</p>

PROPOSITIONS

Pourrait-on demander au magasin de l'aide aux vigiles si on en a besoin ?



Refaire les panneaux de signalétique abîmés.

Améliorer l'éclairage pour le rendre plus chaleureux (éviter l'éclairage orange, préférer des lampadaires de lumière blanche plus nombreux, moins espacés).

Renforcer la signalétique pour les vélos : mettre des dos d'ânes spécial vélo, des feux rouges aux intersections. Colorer les pistes cyclables pour les rendre visibles pour les piétons.

Faire une campagne de sensibilisation des piétons, vélos, trottinettes et autres, sur le respect d'autrui dans l'espace public : un flyer distribué dans la rue, une page dans le journal du 10^e, un livret dans les boîtes aux lettres, sur internet, etc.

Veiller à la propreté des sanisettes
L'installation de toilettes réservées aux femmes dans l'espace public (comme partout dans les lieux qui accueillent du public où l'on sépare les hommes et les femmes) serait plus sécurisant et plus pratique.

Stop #2 Gare du Nord



FREQUENTATION DES LIEUX

Il y a un sentiment d'insécurité par crainte de pick-pockets.

On voit des regroupement d'hommes. Ils discutent, boivent, fument, certains font du trafic. Parfois, l'accès à la gare est difficile à cause de cette présence importante d'hommes qui « stagnent » dans les abords de la gare.

La présence de militaires (2 patrouilles de 4 militaires croisées pendant la marche) et policière (également deux groupes de 3 ou 4 policier.e.s) rassurent les femmes par le «sentiment de sécurité» qu'elles procurent. Certaines disent que la présence des policiers et des militaires est nécessaire.

Je me sens bien de participer pour améliorer le quartier.

Seule ou en groupe, on a un autre ressenti.

La question de la circulation des piétons est posée : certains se déplacent rapidement en poussant leur valise avec risque de bousculade.

Le quartier est en travaux, c'est difficile de marcher. Les informations manquent sur les travaux à venir (2024) ; or pendant les travaux, souvent c'est encore pire pour circuler et s'orienter.



Nous sommes dans une «zone 20», c'est visible grâce au panneau placé près de la gare mais qui est assez haut : on ne le voit pas tout de suite, parmi les nombreux panneaux de sens interdits et autres interdictions de stationner. C'est pourtant écrit : «priorité piétons».

A propos des zones où les autos, les scooters, les vélos et les piétons sont mélangés, ce sont les piétons qui sont perdants. Plusieurs des marcheurs du groupe disent qu'elles craignent de traverser ici dans ces conditions.



Apaiser la circulation des piétons en créant sur le parvis des gares des chemins pour chaque sens (pieds dessinés au sol).

Mettre en place un aménagement éphémère du quartier pendant les travaux. Il faut embellir, même si c'est provisoire, les travaux peuvent durer longtemps et, dans la ville il y a toujours des chantiers en cours ici et là.

Réaliser une «décoration» du chantier, colorée et joyeuse, non publicitaire, en ne laissant pas les palissades grises et laides.

Mieux aménager les environs de la gare, rendre plus visible la zone 20, par des couleurs ou du marquage au sol. Améliorer les passages piétons en les surélevant très légèrement et en les dotant d'un éclairage spécifique.



MARCHE QUARTIER NORD (PARCOURS BLEU)

SIGNALISATION

La signalétique n'existe pas quand on veut aller de la Gare du Nord à la Gare de l'Est. Les femmes ont remarqué que de nombreuses personnes demandent leur route pour aller d'une gare à l'autre.

EQUIPEMENT ET VIE DE QUARTIER

Il y a beaucoup de monde à cette heure (environ 20h45/21h). C'est animé, les terrasses des bistrots sont éclairées et très remplies. Cela procure un sentiment de sécurité et de convivialité. Aux heures de grande affluence, la circulation des piétons est rendue difficile par les terrasses.

ÉCLAIRAGE VISIBILITÉ

Les cafés procurent une lumière joyeuse et chaleureuse, alors que l'éclairage public est plus triste et blafard.

Ajouter une signalétique appropriée aux piétons pour aller d'une gare à l'autre (pieds dessinés au sol) et créer un chemin de lumière pour la nuit (éclairage spécifique le long du trajet reliant les 2 gares).

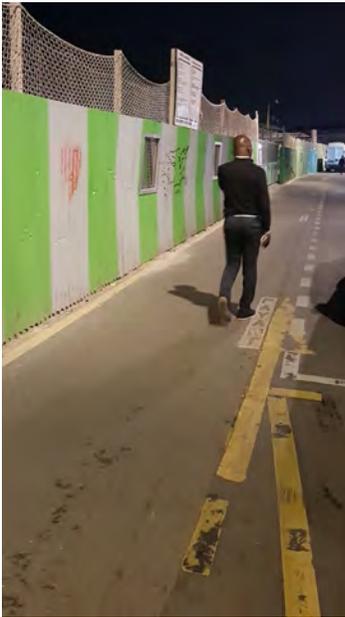
Appliquer la réglementation sur les terrasses qui empiètent sur les trottoirs par des contrôles réguliers.

Améliorer l'éclairage public pour le rendre plus chaleureux (éviter l'éclairage orange placé au 2ème étage des immeubles, préférer des lampadaires de lumière blanche plus nombreux, moins espacés).



On a eu envie de voir comment c'était la nuit, parce que toute seule on ne sort pas, à cause de la peur.

Stop #3 Escaliers Gare de l'Est, rue d'Alsace



FREQUENTATION DES LIEUX

Le bar «Entre-deux» est un lieu de regroupement d'hommes exclusivement. Ils sont nombreux, dans le bar et aux abords, dans la rue. Le 2e bar un peu plus loin, c'est la même chose. Cela peut créer un sentiment de ne pas être à sa place pour les marcheurs. Les femmes disent qu'elles ne viendraient jamais ici seules la nuit, même pour aller à la gare ; d'autres adoptent une stratégie d'évitement car elles se sont faites draguer lourdement.



L'escalier est fréquenté par des hommes alcoolisés, drogués en fin de journée.

EQUIPEMENT ET VIE DE QUARTIER

Sur le prochain «balcon vert» (en travaux sur la gauche), il y aura un hôtel, un jardin des hauteurs, des passerelles, qui vont rendre l'endroit très agréable, mais la question est de savoir si les femmes viendront s'y promener ou non. Le futur Balcon vert prévoit, semble-t-il, deux passerelles seulement pour entrer et sortir. Cela peut être vécu comme enfermant et potentiellement dangereux pour les femmes.

Il n'y a pas d'autres commerces ouverts à cette heure que les deux bars très masculins. Les murs sont vétustes par endroits. Il y a aussi une belle librairie soutenue par les habitants.e.s.

Les alentours de la gare semblent faits pour les voitures en oubliant les piétons : les trottoirs sont trop étroits.

Faire intervenir des correspondant.e.s de nuits ou des médiateur.rice.s (dont la présence procurerait un sentiment de sécurité, et d'apaisement).

Sensibiliser les patrons des cafés : leur proposer le dispositif «Angéla» : les bars affichent un macaron, affirmant ainsi discrètement que leur personnel, au courant de ce «mot de passe», peut aider les personnes qui se trouvent en difficulté, dans une situation de harcèlement, ou qui craignent pour leur sécurité physique.

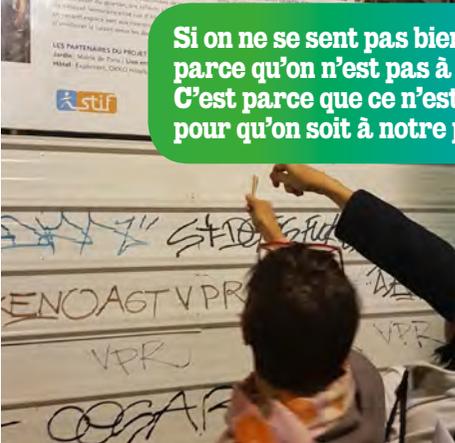
Sur le balcon vert, prévoir plusieurs accès piétons, larges, afin d'augmenter le sentiment de sécurité et éviter l'effet «cul de sac».

Élargir l'offre de commerce dans cette zone, si c'est possible.

Élargir les trottoirs pour assurer la sécurité des piétons.



Si on ne se sent pas bien ce n'est pas parce qu'on n'est pas à notre place, C'est parce que ce n'est pas pensé pour qu'on soit à notre place.



MARCHE QUARTIER NORD (PARCOURS BLEU)



ECLAIRAGE VISIBILITE

L'éclairage est fade, triste, sans éclat. Cela n'est pas convivial, ne donne pas envie de s'arrêter, de flâner. L'escalier est obscur, pas du tout mis en valeur, alors qu'il est très beau. Des panneaux indiquent des travaux à venir en haut de l'escalier.

PROPRETE ET ENTRETIEN

Les marcheuses remarquent la saleté : les bouteilles vides, les papiers gras, les objets jetés, les poubelles pleines. Il y a des mauvaises odeurs d'urine. Les marcheuses pensent que la saleté appelle la saleté, qui augmente le sentiment d'insécurité et aussi la dangerosité de cette rue.

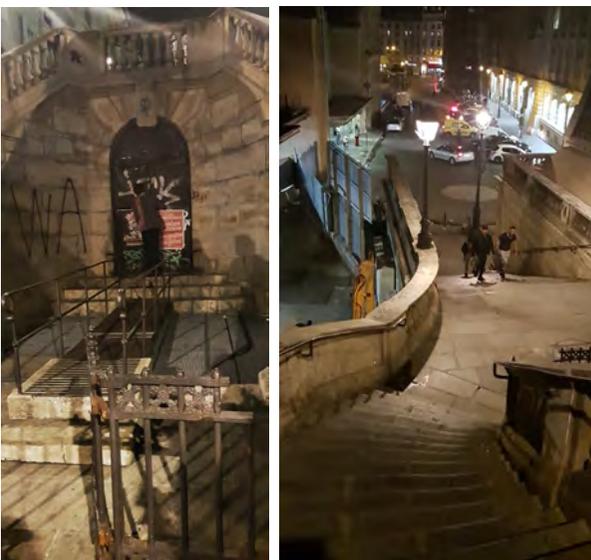
EQUIPEMENT ET VIE DE QUARTIER

L'escalier monumental est très beau, avec un beau point de vue, des lampadaires majestueux... En bas de l'escalier, une sorte de local technique, (qui doit appartenir à la SNCF ?) est mal fermé par une porte métallique rouillée, qui semble avoir été forcée.

Tester un éclairage créatif dans cette rue, pour lui donner une ambiance plus chaleureuse. Renforcer l'éclairage (des leds) aussi dans l'escalier. Ici aussi, aménager l'espace pendant les travaux.

Améliorer le nettoyage dans ce secteur, de façon volontariste et régulière (installer un dispositif tels des miroirs métallisés ou une peinture hydrofuge, pour empêcher les hommes d'uriner), pour rendre la rue « fréquentable ». En faire une zone « zéro déchet ».

Rénover l'escalier, le restaurer, le mettre en valeur, l'éclairer (est-ce prévu dans le cadre des travaux ?). Aménager le local en bas de l'escalier (la zone est dangereuse).



On apprend à regarder, à réfléchir, à voir comment on pourrait transformer les choses.





EQUIPEMENT ET VIE DE QUARTIER



Stop #4 Jardin Villemin

Le parc est tranquille pour certaines, bienvenu car il y a peu d'espace vert dans le quartier, il est bien entretenu, le jardin est ouvert 24/24 le week-end les deux mois d'été.

Un jardin partagé est accessible (possibilité de s'y inscrire).

Devant les portes, a lieu une distribution de nourriture (soupe populaire), c'est assez calme. On croise quand même une patrouille de militaires.

ECLAIRAGE VISIBILITE



Ici aussi l'éclairage est constitué de boules de lumières orangées, situées assez haut (hauteur du 2^e étage), qui ne procure pas une sensation de bien-être. Les marcheuses disent qu'elles ne viennent pas ici seules le soir.

Elles constatent que ce n'est pas forcément la quantité de lumière qui donne un sentiment de bien-être mais la qualité de cette lumière : blanche ou orange, lointaine ou proche, espacée ou pas le long du trottoir. Ici la lumière est forte face à l'entrée du square mais faible plus loin le long du trottoir, avec des zones d'obscurité, qui ne favorisent pas la visibilité : « ici on voit clair, mais plus loin, on ne voit plus rien ».

En face, près du square, les murs du bâtiment des Récollets sont tristes, beiges. Est-il classé monument historique ?

On s'est promenées en paix, à côté de chez nous, avant on ne connaissait pas, maintenant il y a plein des nouveaux endroits que maintenant nous connaissons on y retournera.

Organiser des goûters, des pique-niques et des temps festifs à l'initiative du Paris des faubourgs et des associations locales.

Organiser une visite du jardin partagé dans l'idée de s'y inscrire pour jardiner.

Ajouter des éclairages rue du Fg St-Martin à droite de la gare.

Revoir l'éclairage vers l'entrée du square et autour en allant vers le parvis de la Gare de l'Est, avec l'idée d'un «chemin de lumière» pour les piéton.ne.s.

Utiliser des lumières blanches, basse consommation, mais lumineuses.

Moins chercher à éclairer la rue que les trottoirs et les zones piétonnes.

Réaliser une fresque sur le mur à côté de l'entrée du square, une fresque joyeuse et colorée, pour accueillir les enfants au parc. Prévoir la participation des habitant.e.s à sa réalisation. Travailler avec des graffeuses et street artistes femmes.

Stop #5 Place Madeleine Braun

Enfin une place qui rend hommage à une femme !

EQUIPEMENT ET
VIE DE QUARTIER

100 scooters sont stationnés les uns à côté des autres, sur la place et beaucoup d'autres sur la chaussée à 20h45.

Il n'y a quasi aucun lieu de stationnement vélo.

En revanche, il n'y a que 4 bancs pour s'asseoir, des bancs sans confort, sans convivialité.

Sous les arbres de cette place, il y a des petits buissons quasi secs et mal entretenus.



Face à la Gare de l'Est, comme à la Gare du Nord, des passages piétons sont sans feux, les voitures et les bus circulent vite à cet endroit (ce n'est pas une zone 20). C'est dangereux et risqué de tenter de traverser la route et cela oblige les marcheuses à aller traverser plus loin, surtout avec des enfants ou des poussettes.

Un abribus (nouveau modèle) propose un plan du quartier avec 2 cercles délimitant ce qui est à moins de 5' et à moins de 10'. Les marcheuses découvrent ce plan et le trouve très pratique. Seulement, à cet endroit, il n'y a pas de lumière et on a du mal à le lire. De plus, il est situé à l'arrière de l'abribus, sur le trottoir qui est très étroit à cet endroit. Quand 2 ou 3 personnes consultent ce plan on ne peut plus passer sur le trottoir.

Réaménager la place avec : des zones de stationnement des scooters et des vélos, bien délimitées et sur le reste de la place prévoir des aménagements ludiques et agréables (jeux d'enfants, végétation, etc).

Installer des bancs, des sièges individuels en nombre plus important, agréables, colorés, créant des espaces conviviaux.

Confier les pieds d'arbres aux habitant.e.s qui pourraient y faire des jardinets. Proposer la gestion de l'activité à des associations proches. Diffuser l'information dans les boîtes aux lettres, dans le cadre du budget participatif (entre autre).

Instaurer ici une zone 20 (ou mettre des feux tricolores pour traverser le boulevard qui est très large à cet endroit). Surélever les passages piétons et mettre en place un éclairage spécifique. Réorganiser la circulation : élargir les trottoirs, réduire la largeur de la chaussée et installer une piste cyclable.

Généraliser les plans de situation (échelle adaptée, cercle 5' et 10') sur tous les abribus du quartier.

Les positionner de façon à ce qu'ils soient visibles et éclairés la nuit, qu'on puisse les consulter sans gêner la circulation piétonne.

Stop #6 Square Satragne

FREQUENTATION DES LIEUX

Les marcheuses remarquent qu'il est sale malgré les poubelles.

Les jeux d'enfants sont occupés seulement par des hommes «Ce n'est pas un square d'enfants, c'est un square d'hommes»

Avec la fermeture du square au fond, c'est une impasse ce qui laisse la place à ceux qui squattent.

On se sent en minorité, on ne le fréquente plus.

Le projet du jardin est d'en faire un lieu-dit «résilient», qui réponde aux critères du développement durable : un îlot de fraîcheur, de verdure, dans le cadre du Plan climat du 10^e arrdt. L'idée aussi est que la Chapelle puisse devenir un lieu de rencontre des associations, pour densifier la vie associative et proposer une occupation du lieu.

Instaurer la présence d'un gardien en permanence.

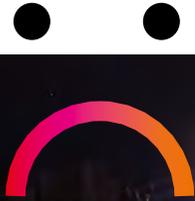
En attendant les travaux du square, aménager la transition : réparer, nettoyer, ne pas laisser se dégrader (parfois le temporaire dure ...), faciliter le passage, car le fait que le square soit fermé (une impasse) fait que les femmes n'y viennent plus du tout.

Ouvrir la grande grille près de la cage ou réparer et ouvrir la grille d'accès au centre social et à la médiathèque.

Ne pas se contenter d'un «on laisse tel quel en attendant les travaux».

Écrire le règlement du square en plus gros (ou certains extraits) avec des pictogrammes et des couleurs pour rendre le message plus clair : respecter l'interdiction de boire de l'alcool sur la voie publique, y compris dans le square et verbaliser régulièrement.

Intégrer dès aujourd'hui les marcheuses au projet de restructuration totale du jardin prévue en 2019.



Ce n'est pas un square d'enfants, c'est un square d'hommes !



Les marcheuses disent beaucoup aimer ce quartier et être satisfaites d'y vivre. Elles le trouvent vivant et animé, quoique parfois un peu bruyant, surtout pour les enfants. Elles le connaissent bien pour y circuler (de jour). Elles y trouvent toutes sortes de commerces et des services. Elles ne voudraient pas vivre ailleurs.

Avec la marche, elles trouvent une occasion de regarder leur quartier avec d'autres yeux, aller plus dans les détails, et surtout imaginer que les propositions qu'elles font pourraient être prises en compte.



Stop #1 Gymnase Marie Paradis

THEME

OBSERVATIONS/CONSTAT

PROPOSITIONS

ECLAIRAGE
VISIBILITE

L'endroit est éclairé, mais un double lampadaire est hors service.

Réparer l'éclairage.



La fresque de Baudeloque (un chat) est appréciée.

Mettre au point un programme de création de fresques dans le quartier. Faire appel à des street-artistes femmes. Donner la parole aux femmes. Créer un groupe de travail avec des habitant.e.s, jeunes et moins jeunes.

SIGNALISATION

On ne sait pas si on est dans un passage ou une impasse, un seul petit panneau vert indiquant la sortie.

Mettre une signalétique indiquant le gymnase, les 2 sorties possibles et agrandir les panneaux.

FREQUENTATION
DES LIEUX

Le côté de la médiathèque est entretenu (dallé, propre) et de l'autre côté (gymnase) le revêtement du sol n'est pas fini sur une large partie du chemin.

Refaire le revêtement pavé du sol (côté gymnase).

Pour certaines marcheuses, cet endroit est agréable, calme, on a un sentiment de sécurité le jour.

Ajouter des bancs colorés et modernes.

De nuit des jeunes filles et femmes nous disent ne pas oser aller au gymnase (cul de sac).

Instaurer la présence d'éducateur.rice.s de rue, de médiateur.rice.s, surtout le soir.

Ça m'aiguise le regard. Avec les marches on ne regarde pas les choses de la même manière

MARCHE QUARTIER NORD (PARCOURS ROUGE)



PROPRETE
ET ENTRETIEN



FREQUENTATION
DES LIEUX



ECLAIRAGE
VISIBILITE

SIGNALISATION

Stop #1 Rue Léon Schwartzberg

« Coins pipi » présents tout le long de la rue. Les toilettes publiques sont souvent sales et souvent dysfonctionnent. « L'entretien est en dessous de 0 » : détritus, urine, espace vert en friche. « C'est un peu la zone ». Le carré de jardin est à l'abandon. En journée, la rue n'est pas engageante, semble abandonnée, c'est sinistre.

Des hommes, quelques rares femmes sont assis (sur les rebords/murets). « Ils ne sont pas méchants, mais ça met mal à l'aise », « ce sont les premiers à aider si on a besoin d'aide », « ils nous regardent passer, parfois avec insistance, on se sent mal à l'aise ».

Les marcheuses disent qu'elles n'ont pas envie de passer le long de la rue Schwarzenberg. Pour aller au centre, elles passent habituellement de l'autre côté. Elles mettent au point des stratégies d'évitement. Elles ne sont pas à l'aise à cet endroit.

Dans le cadre du réaménagement du square Sragne des nouveaux équipements sportifs sont prévus.

L'éclairage est trop faible.

Il n'y a pas d'entrée d'immeubles, il n'y a que des murs et des grilles. On ne croise pas de riverains. L'itinéraire de la rue est incompréhensible, « La rue est biscornue et c'est difficile de se repérer quand on ne connaît pas, on ne se repère pas ». Il n'y a pas de numéro, la rue tourne... Quand on entre dans le carré St Lazare, par la rue Schwartzberg ou par la Cour de la ferme St Lazare, les personnes se perdent, cherchent systématiquement leurs chemins.

Nettoyer plus fréquemment les sanisettes. Prévoir des toilettes pour femmes, non mixtes (comme dans la plupart des lieux accueillants du public). Installer plus de poubelles et les vider plus souvent.

Installer des bancs et des sièges individuels.

Envisager des actions comme : « La rue aux enfants », la présence d'une ludothèque ambulante.

Faire des animations « hors les murs ».

Renforcer l'éclairage, installer des lampadaires, mettre au point des chemins de lumière.

Améliorer toute la signalétique du carré St Lazare : mettre des indications des différentes structures : centre social et culturel, gymnase, école, crèche, poste,... (les lieux que fréquentent les femmes et qui se rapportent au soin aux autres, à l'éducation, non pas pour renforcer cette tendance mais pour leur faciliter la tâche).

Stop #3 Rue du Faubourg St Denis



EQUIPEMENT ET VIE DE QUARTIER

Ça me fait du bien, ça m'enlève du stress, c'est la première fois que je me ballade la nuit, je ne sors jamais seule la nuit.

Rue très vivante (beaucoup de bars et des commerces diversifiés ouverts le soir aussi) « on s'y sent bien, il y a beaucoup de monde, c'est lumineux ». « Il y a une grande variété de gens, on s'y sent bien ». « Ce soir la rue est habitée, il y a de l'activité, il y a des lumières. L'ambiance est gaie et calme ». L'aménagement de la rue et notamment l'organisation de la circulation font qu'il n'y a pas de bouchon, c'est apaisant. Si on a besoin d'aide, on peut facilement demander.

« Avant il y avait des illuminations en période de fête, plus maintenant ».

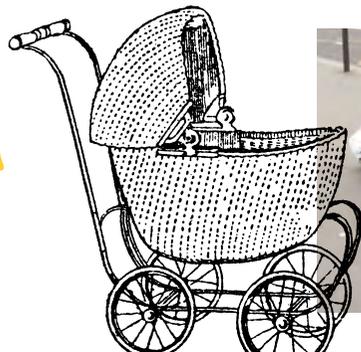


FREQUENTATION DES LIEUX

Il y a beaucoup de boutiques fermées.

PROPRETE ET ENTRETIEN

En journée vers 18h, la circulation est difficile pour les poussettes avec l'encombrement des poubelles vertes et jaunes des immeubles, du fait aussi des nombreux commerces de bouche, « le tri des déchets c'est une bonne chose ».



Piétonner tout ou une partie de la rue, notamment le tronçon le plus bas, celui qui donne sur la porte, ou alors en faire une zone 20.



Imposer aux propriétaires des boutiques vides, des commerces abandonnés, dégradés, de mettre sur leur vitrine un trompe l'œil qui rendrait plus gai l'extérieur.

Faire en sorte lors de l'ouverture de nouveaux commerces de favoriser une diversité des activités (commerces de bouche, café, commerces du monde, etc).

Vérifier la réglementation des horaires sorties et entrées des poubelles des commerces et veiller à son application (si nécessaire, faire une information aux commerçant.e.s).

Augmenter la fréquence du ramassage des poubelles, spécifiquement dans cette rue, très commerçante, très fréquentée.

Stop #4 Porte St Denis

EQUIPEMENT ET VIE DE QUARTIER

Sous la porte, il n'y a que des pigeons, personne ne s'y arrête, le sol est sale (fientes, pain sec). C'est bruyant et difficile d'accès pour tous, poussettes et PMR à cause d'une marche très haute qui n'incite et n'invite pas à monter.

Juste en face le long du boulevard, c'est une zone de prostitution. Certaines marcheuses disent qu'elles ne veulent pas que leurs enfants voient cela et posent des questions « qu'est-ce qu'elle fait la dame ? ».

D'autres prennent en compte les difficultés économiques qui poussent certaines femmes à se prostituer et s'en indignent. Enfin certaines disent qu'il est difficile de se donner RV sur le boulevard car si on est une femme seule qui a l'air d'attendre, alors, la confusion est possible.

Aménager la place pour y accéder en abaissant la marche, par ex ne laisser qu'une branche pour la circulation et piétonner l'autre côté de façon à inclure la plateforme de l'arc à l'espace piétonnier.

Rappeler l'interdiction de nourrir les pigeons. Afficher l'information et verbaliser pendant quelques semaines (pour faire cesser l'habitude de prise).

Aménager en mettant du mobilier urbain : des bancs, duo 2 à 2, mettre des bacs à fleurs, un éclairage adapté et convivial pour inciter les gens à occuper la place, classée monument historique (la porte serait alors valorisée).

Continuer à organiser des visites du quartier en partenariat avec le musée Carnavalet à l'initiative du Paris des faubourgs.

J'ai découvert un quartier où il y a beaucoup de monde, peut être qu'ils ne vont pas dormir de la nuit ; c'est un endroit que je ne connaissais pas.



Dans le passage Prado, il n'y avait que des hommes, et que des coiffeurs pour hommes. Je n'ai pas peur mais je me sens exclue.

EQUIPEMENT ET VIE DE QUARTIER

Stop #5 Passage du Prado / Bd de Strasbourg

Le passage est sale et un peu délabré. C'est fermé la nuit.

Dans le passage les commerces sont peu diversifiés : il y a une concentration de coiffeurs pour hommes et des agences de voyage.
« Les hommes parlent fort et nous alpaguent ».
« Je me sens comme une intruse quand je passe par ici ».

Les marcheuses remarquent des travaux partout le long du Boulevard de Strasbourg.

FREQUENTATION DES LIEUX

Des produits de beauté afro sont vendus dans des « fausses pharmacies » (présence de croix vertes), or ces boutiques ne vendent pas de médicaments, mais seulement des produits de blanchiment de la peau.

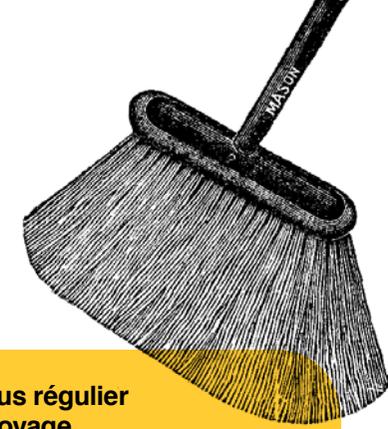
On constate de la prostitution et des squats dans la rue.

La présence des théâtres est appréciable le long du boulevard de Strasbourg.

PROPRETE ET ENTRETIEN

De très nombreuses poubelles traînent et débordent sur le boulevard de Strasbourg.

Je suis contente de voir que mes impressions étaient partagées.



Réaliser un entretien plus régulier par les services de nettoyage.

Réduire le mono commerce qui uniformise la fréquentation du passage (voir avec le bailleur). Chercher des idées de décoration avec les habitant-e-s. Associer les habitant-e-s à un projet d'aménagement de ce lieu.

Indiquer clairement la durée et la nature des travaux chaque fois qu'il y a des travaux. Aménager les alentours de façon agréable et pratique, avec des fresques, de la couleur...

Alerter l'Ordre des pharmaciens sur un abus d'utilisation du sigle des pharmacies (croix verte). Faire intervenir « l'hygiène » ou un organisme de contrôle du commerce ou de répression des fraudes (à préciser).



Vérifier le respect du règlement vis à vis des poubelles et augmenter la fréquence du ramassage.

MARCHE QUARTIER NORD (PARCOURS ROUGE)



PROPRETE
ET ENTRETIEN

Stop #6 Angle Metz / Bd de Strasbourg

Rue de Metz, on distingue deux côtés distincts. Le côté gauche (côté école), quelques hommes sont présents, c'est peu éclairé, ça sent l'urine « c'est une énorme pissotière malgré les toilettes publiques ». L'autre côté est plus dégagé et éclairé, il n'y a pas d'odeurs d'urine.



EQUIPEMENT ET
VIE DE QUARTIER

Les marcheuses remarquent l'absence de magasins.

Mettre ici en place un dispositif anti-urine : de la peinture hydrofuge, des miroirs métalliques, etc pour empêcher les hommes d'uriner dans la rue.



Refaire la fresque qui est au bout de la rue en l'allongeant tout le long du mur jusqu'à l'école, avec des street-artistes femmes, en organisant la participation des habitant.e.s aux projets de fresques.

Végétaliser le mur (tentative déjà faite qui semble ne pas prendre en raison de l'urine ?).

Végétaliser le mur (tentative déjà faite qui semble ne pas prendre en raison de l'urine ?).



Il y a des trucs auxquels on est habitué, les poubelles pas vidées et les travaux partout tout au long du boulevard de Strasbourg, des choses insupportables, le bruit des bagnoles, des gens qui dorment par terre.



Stop #7 Passage de l'Industrie



PROPRETE
ET ENTRETIEN

Le passage est peu fréquenté par les femmes (présence de SDF et forte odeur d'urine). De plus l'aménagement est défectueux : « Je l'évite car les trottoirs sont penchés et trop étroits pour le passage du caddie ».

Affichage sauvage... des affiches sont collées les unes sur les autres, mal collées, c'est sale. Cela crée un sentiment d'abandon, de délabrement. Le passage est calme et bien éclairé le soir.



Prévoir la rénovation du passage côté faubourg St Denis, comme cela a été fait côté boulevard Strasbourg.

Nettoyer les murs et créer une fresque colorée (street-artistes et fresquistes femmes). Initier un vaste projet « des fresques de femmes pour le 10ème » !

Stop #8 Passage Brady



EQUIPEMENT ET
VIE DE QUARTIER

Passage rénové, agréable et animé, on s'y sent bien.



C'est bien, on entend les avis de différentes personnes, on observe, ça nous permet de découvrir. Quand on fait tout le temps le même trajet on ne fait pas attention. Là, les remarques des unes nous poussent à se poser des questions qu'on ne se serait pas posées.

Il peut servir de modèle. En faire un exemple pour les autres passages, en diversifiant les styles de commerces, afin d'attirer des publics divers, y compris des touristes.

Stop #9 Métro Château d'eau

EQUIPEMENT ET VIE DE QUARTIER

De jour, la foule est très nombreuse avec les salons de coiffures et la présence de rabatteurs qui harcèlent les femmes, elles sont interpellées sans arrêt, pour la coiffure, les ongles... et plusieurs fois par jour, à chacun de leurs passages. C'est impossible de passer en poussette. Certaines femmes ne passent pas par là et préfèrent faire un détour.

Au niveau de la poste en face, on constate un attroupelement d'hommes ; les femmes ont peur de retirer de l'argent au distributeur.

En soirée c'est plus calme, car il n'y a pas de rabatteurs et on voit mieux la présence de femmes qui vendent des rafraîchissements : dès qu'il y a des femmes on se sent mieux, l'espace est partagé.

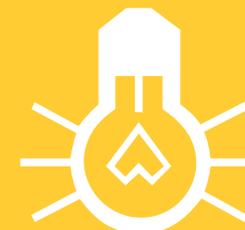
ECLAIRAGE VISIBILITE

Il n'est pas de très bonne qualité, des lampadaires ne fonctionnent pas.

Négocier avec les commerces pour réduire le nombre de « rabatteurs ».

Diversifier les activités ou les commerces qui attirent régulièrement du monde ici pour diversifier la fréquentation.

Organiser une présence régulière à cet endroit (médiation).



Réparer l'éclairage et prévoir un système d'éclairage plus sécurisant, plus convivial.

Je voudrais que ça change à Château d'eau, c'est très difficile d'aller à la Mairie.

Globalement, pour celles qui ne connaissent pas très bien le quartier, cette marche permet de découvrir les lieux et cela donne envie d'y revenir, les échanges avec d'autres marcheuses permettent de faire reculer les « à priori » que l'on peut avoir sur telle ou telle rue qu'on ne connaît pas très bien.

Celles qui habitent là peuvent donner leur ressenti. ● C'est intéressant. Ça ouvre les esprits. ● Le groupe a aidé les femmes qui ne parlent pas beaucoup à s'exprimer.





C'est sympa, on a découvert beaucoup de choses ; c'est bien pour celles qui ne connaissent pas certains endroits. Au lieu d'aller toujours aux mêmes endroits elles pourront investir le quartier.

Marcher, observer, réfléchir ensemble Ça donne des idées. En faisant ce tour, en passant par certains endroits je me disais : tiens ! on pourrait faire ça.





**Quand on est sorties ensemble,
j'ai pu expliquer pourquoi
je me sens bien ou pas bien.**

**Seule, je ne suis
jamais sortie la nuit.**

Ces marches ont permis aux femmes de porter un autre regard sur leur quartier, de le découvrir, le redécouvrir, mieux se l'approprier et devenir force de propositions.

Le travail de cartographie a été l'occasion de parler de leurs expériences, de leurs vécus, de partager leurs ressentis sur des problématiques qu'elles ont en commun : la peur face aux regroupements d'hommes, les éclairages déficients, la difficulté de se déplacer, de s'orienter, de demander de l'aide, le mauvais entretien de la voirie, les incivilités, la saleté, etc.

Certaines n'avaient jamais parcouru les espaces explorés car elles se l'interdisaient ou se limitaient aux trajets indispensables. Grâce à la force du collectif, elles ont découvert la possibilité lors des marches de dépasser certaines inquiétudes (sortir le soir, emprunter certaines rues, laisser sortir seules les adolescentes en journée, etc.) Elles ont pris confiance en leur propre valeur et conscience de leur légitimité à donner leur avis.

Ce travail a montré des sensibilités et positionnements différents entre les femmes qui varient selon le milieu social, l'âge, l'appartenance à certaines communautés, l'ancienneté de la résidence, la trajectoire personnelle...

Mais la démarche, conduite entièrement en non-mixité de genre, aura permis ainsi de créer des passerelles entre ces femmes de milieux différents et de renforcer leur pouvoir d'agir.

Pour nous, il demeure important de se saisir de cette question de la mixité et de la place que l'on donne aux femmes et aux jeunes filles pour un environnement urbain égalitaire.



Merci